



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

2021

FASTEF



Sujets

Lettre/Espagnol

BAC

CORRIGES

Apprendre - Comprendre - Appliquer

FASTEF 2021

Lettre/Espagnol

*La Versification Et
les Figures de Styles*

Faculté des Sciences et Technologies de
l'Education et de la Formation
Département de Lettre



TEST D'ENTREE A LA SECTION F1C1 Lettre/Anglais

EVALUATION SUR LES FIGURES DE STYLE ET LA VERSIFICATION

EXERCICE N°01

I. CONTROLE DE CONNAISSANCE :

Définis les figures de style suivantes en donnant un exemple :

1. Le chiasme.....

Exemple :.....

2. L'euphémisme :.....

Exemple :.....

3. L'antiphrase :.....

Exemple :.....

4. L'oxymore :.....

Exemple :.....

EXERCICE N°02**EXERCICE : 02****II. LES FIGURES DE STYLE :**

1/Ces phrases contiennent des métaphores. Pour chacune d'elle, donne l'objet que l'on compare (= le comparé) et celui qui sert à comparer = le comparant), en te servant du tableau ci-dessous.

1- Un flot de voitures se répand dans la ville.

2- Cette jeune femme a vraiment une taille de guêpe !

3- Ce jour-là, les manifestants marchaient dans les rues par milliers ; cette marée humaine se déplaçait lentement vers la préfecture.

4- Cette histoire d'amour a été un feu de paille !

5- Ce petit garçon, avec ses cheveux d'or, me fait penser à un ange innocent. Comparé
/Comparant

	Comparé	Comparant
1		
2		
3		
4		
5		

Quelle figure de style reconnais-tu ?

1. Il nous a quitté hier. L'enterrement est demain :
2. Zéro en orthographe ! C'est du joli ! :
3. « Un grand troupeau d'étoiles vagabondes » Du Bellay :
4. « Présente, je vous fuis, absente, je vous trouve » Racine :
5. Il a fait les quatre cents coups :
6. Facile, le cours de français. Facile, cet exercice. Facile, cette figure de style à trouver ! ...

EXERCICE N°03**III LA VERSIFICATION**

a) Dans chacun des extraits suivants, analyse la longueur des vers, la richesse et la disposition des rimes, le type de strophe utilisé.

b) Nomme ensuite le phénomène poétique qui apparaît en caractère gras. Cela peut être un effet sonore, une image, une figure... Interprète ensuite l'effet que provoque à la lecture ce phénomène poétique.

Extrait 1

Je respire où tu palpites,

Tu sais ; à quoi bon, hélas,

Rester là si tu me quittes,

Et vivre si tu t'en vas ?

Les Contemplations, livre n, « L'âme en fleur »

.....

.....

Extrait 2

Elle me dit : « quelque chose

Me tourmente. » et j'aperçus

Son cou de neige, et, dessus,

Un petit insecte rosé.

Les Contemplations, Aurore, « Coccinelle »

.....

CORRECTION

EXERCICE N°01

I. CONTROLE DE CONNAISSANCE :

□ Définis les figures de style suivantes en donnant un exemple : 2 points

1. Le **chiasme** : est composé de deux expressions qui se suivent, mais la deuxième adopte l'ordre inverse de la première (A – B / B' – A').

Exemple : « Parler en mangeant, manger en parlant » – Balzac

2. L'**euphémisme** : désigne le fait d'atténuer une idée ou une réalité. Il s'oppose à l'hyperbole

Exemple : « Troisième âge » pour désigner les personnes âgées.

3. L'**antiphrase** : est le fait de dire le contraire de ce que l'on pense, dans un but ironique. L'ironie évidente ainsi que le contexte permet de comprendre que c'est une antiphrase plutôt que la véritable pensée de la personne.

Exemple : « Tu es arrivé en retard à ton rendez-vous ? Ah, bravo ! »

4. L'**oxymore** : est le fait de rapprocher deux termes dont le rapprochement est inattendu et crée une formule en apparence contradictoire.

Exemple : « Éphémère immortel » – Paul Valéry, *Charmes*

EXERCICE N°02

II. LES FIGURES DE STYLE :

1/Ces phrases contiennent des métaphores. Pour chacune d'elle, donne l'objet que l'on compare (= le comparé) et celui qui sert à comparer = le comparant), en te servant du tableau ci-dessous.

1- Un flot de voitures se répand dans la ville.

2- Cette jeune femme a vraiment une taille de guêpe !

3- Ce jour-là, les manifestants marchaient dans les rues par milliers ; cette marée humaine se déplaçait lentement vers la préfecture.

4- Cette histoire d'amour a été un feu de paille !

5- Ce petit garçon, avec ses cheveux d'or, me fait penser à un ange innocent. Comparé /Comparant

	Comparé	Comparant
1	voitures	De l'eau, la mer
2	Taille de la jeune femme	Taille d'une guêpe
3	hommes	La marée, la mer
4	Histoire d'amour	Un feu de paille
5	cheveux	De l'or

Quelle figure de style reconnais-tu ?

1. Il nous a quittés hier. L'enterrement est demain : **euphémisme**
2. Zéro en orthographe ! C'est du joli ! : **Antiphrase ou ironie**
3. « Un grand troupeau d'étoiles vagabondes » Du Bellay : **métaphore**
4. « Présente, je vous fuis, absente, je vous trouve » Racine : **chiasme**
5. Il a fait les quatre cents coups : **hyperbole**
6. Facile, le cours de français. Facile, cet exercice. Facile, cette figure de style à trouver !

Anaphore

EXERCICE N°03

III LA VERSIFICATION :

- a) Dans chacun des extraits suivants, analyse la longueur des vers, la richesse et la disposition des rimes, le type de strophe utilisé.
- b) Nomme ensuite le phénomène poétique qui apparaît en caractère gras. Cela peut être un effet sonore, une image, une figure... Interprète ensuite l'effet que provoque à la lecture ce phénomène poétique.

Extrait 1

Je respire où tu palpites,

Un quatrain de vers de sept syllabes.

rimes croisées et suffisantes.

Tu sais ; à quoi bon, hélas,

Rester là si tu me quittes,

Et vivre si tu t'en vas ?

Les Contemplations, livre n, « L'âme en fleur »

**Allitération en « t » qui recrée les battements de cœur du .
Rester là si tu me quittes, poète pour l'être aimé.**

Extrait 2

Elle me dit : « quelque chose

Me tourmente. » et j'aperçus

Son cou de neige, et, dessus,

Un petit insecte rosé.

**Quatrain hétérométrique.
pas de rime
enjambement qui crée une fluidité dans le poème.**

Faculté des Sciences et Technologies de
l'Education et de la Formation
Département de Lettre



TEST D'ENTREE A LA SECTION F1C1 Lettre/Anglais

- 1) **Donnez la définition de la versification française ?**
- 2) **Après avoir défini les concepts diérèse et synérèse donnez deux exemples en appui pour chacun.**
- 3) **Comment appelle-t-on ces types de vers suivants ?**
 - Vers de 11 syllabes
 - Vers de 09 syllabes
 - Vers de 12 syllabes
- 4) **Comment appelle-t-on ces types de strophes ?**
 - Strophe de 12 vers :
 - Strophe de 10 vers :
 - Strophe de 08 vers :
- 5) **Comment appelle-t-on ces types de rime dans la versification ?**
 - AABB :

 - ABAB :
- 6) **Faites le décompte des vers suivants**
 - Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe
 - C'est le grand. L'Océan les attire à sa grèveJe m'approchai : -Dis moi si tu veux quelque chose
- 7) **Citez les formes de poèmes que vous connaissez**

BONNE CHANCE !!!

CORRECTIONS

1) **La versification** est définie comme l'art de composer des vers. La syllabe est l'unité de mesure du vers. La longueur d'un vers est la mesure. Pour déterminer cette mesure, il faut s'intéresser aux trois phénomènes suivants : Le «E » muet, la diérèse, la synérèse.

2) **-La diérèse** consiste à prononcer de manière séparée les deux voyelles d'une diphtongue. Ex : vi/o/lon/

-La synérèse consiste à prononcer en une seule fois les deux voyelles d'une diphtongue. Ex : Pia/no

3) -Vers de 11 syllabes : hendécasyllabe

- Vers de 09 syllabes : endécasyllabe ou monosyllabe

- Vers de 12 syllabes : alexandrin

4) -Strophes de 12 vers : douzain

-Strophe de 10 vers : dizain

-Strophe de 08 vers : huitain

5) -AABB : rimes plates ou suivies

-ABAB : rimes croisées ou alternées

6) Le décompte des vers :

- Je /ne /re/gar/de/rai /ni /l'or /du /soir /qui /tombe
- C'est /le /grand. /L'O/cé/an /les /at/ti/re à /sa /grève
- Je /m'ap/pro/chai : /-Dis /moi /si /tu /veux /quel/que /chose

7) Les formes de poèmes que nous connaissons :

- Le sonnet
- Le Rondeau
- La ballade

BONNE CHANCE !!!

*Textes Suivis De
Questions*

EPREUVES DE TEXTES SUIVI DE QUESTIONS**TEXTE N°01**

L'argent pour lui était sacré. C'était pourtant l'homme qui, après trente ans de trafics divers n'avait rien à montrer, pas même un lit. Il avait fait trente mille métiers, mais la malchance restait sa seule compagne. Sa qualité était de ne jamais perdre courage. Et il demeurait toujours incroyablement jeune, plein de vitalité et d'entrain. [Fanatique, il priait la moitié de la nuit avec l'espoir qu'un jour Allah exaucerait ses vœux,] en lui faisant tomber sur la tête la **fortune**. Il ne tarissait pas de projets et tentait tout.

Le nouvel avatar dans lequel il venait de s'engager était le commerce ambulante des mèches pour lampes- tempête. Comme il était superstitieux, le matin avant de sortir de sa baraque, il regardait vers quel point **cardinal** était tournée sa poule couveuse : l'orientation du bec était celle de la chance, les jours où il revenait avec un peu d'argent il en faisait corner les oreilles à tout le monde !

BiramSacko, « *Dalanda* »

I./Comprehension

1. Donnez un titre à ce texte et justifiez-le (2 pts)
2. Faites en quelques phrases le portrait du personnage. (3 pts)

II. Vocabulaire

3. Expliquez les mots soulignés. (2 pts),
puis réutilisez-les dans des phrases avec un sens différent. (1 pt + 1 pt)

III. Grammaire et maniement de la langue

4. Relevez dans ce texte une subordonnée interrogative. (2 pts)
5. a) Transformez en phrase complexe la phrase suivante ; « Sa qualité était de ne jamais perdre courage. » (1,5 pt)
b) Analysez la subordonnée obtenue. (1,5pt)

6. Réécrivez les deux premières phrases du texte en établissant entre elles un rapport de subordination. Donnez la fonction de la subordonnée obtenue. (2 pts)

7. Dans le passage : « Il priait..... ses vœux » :

a) Exprimez un rapport de cause de deux façons différentes (0,5 pt + 0,5 pt)

b) Inversez ensuite ce rapport (1 pt)

8. « Il priait.... Ses vœux » Réécrivez ce passage en mettant le premier verbe au présent. (2 pts)

TEXTE N°02

Le rêve de Maïmouna

YayeDaro triait le reste invendu de ses poissons secs. Il y avait encore un peu de clarté dans l'atmosphère. A côté d'elle, Maïmouna, assise sur un banc, avait la tête baissée, l'index de sa main droite traçant des arabesques sur le sol.

- Pourquoi ne causes-tu pas ? dit tout à coup la mère. Maïmouna ne répondit pas. Sa mine parut devenir plus sombre à cette question.
- Dis donc quelque chose à ta maman, reprit Daro, sans se distraire de sa besogne. Causer ne m'empêche pas de travailler, j'ai l'habitude. Elle mettait d'un côté les pièces les plus épaisses, de l'autre celles auxquelles il ne restait que la peau et les arêtes jaunies.
- Dis-moi donc quelque chose, Mai tu es trop silencieuse.
- YayeDaro, articula Maïmouna, je veux aller à Dakar, auprès de Rihanna ; je suis trop seule ici et plus tard quand je serai grande, je n'aurai pas l'éducation qu'il faut à une femme. Daro interrompit un geste commencé et regarda sa fille avec un étonnement douloureux.
- Aller à Dakar ! dit-elle, presque rêveuse ; puis elle tourna la tête du côté où l'espace fuyait illimité.

A.SADJI

I./ Compréhension du texte

Qu'est-ce qui préoccupe mère et fille ? (3 pts)

II/ Vocabulaire

2. « Sans se distraire »

a) Donnez le sens de « se distraire » ici (2 pts)

b) Employez-le dans une phrase avec un sens différent (1 pt)

3. « YayeDaro triait ... » Trouvez :

a) un mot de la même famille que « triait » (1 pt)

b) un antonyme (1 pt)

- et employez chacun dans une phrase.

III. Grammaire et maniement de la langue

4. Nature et fonction des mots soulignés. (4 pts)

5. « Causer ne m'empêche pas de travailler, j'ai l'habitude ». Transformer la phrase de façon à :

a) établir par coordination le rapport de conséquence ; (1 pt)

b) établir ensuite par subordination un rapport de cause. (1 pt)

6. « Je suis trop seule ici... une femme ».

- Mettre ce passage au style indirect en commençant par : Maïmouna disait ... (2 pts)

7. Relevez dans le texte les différents degrés d'emploi de l'adjectif qualificatif et précisez-les.

8. « Daro regarda sa fille avec un étonnement douloureux »

-
- Mettre en relief le complément circonstanciel. (2 pts)

TEXTE N°03

Mon ardeur visionnaire s'effondra brusquement sous un choc imprévisible. Un cousin installé à côté de mon père, l'avertissant sur un ton de reproche ; - Rombaye tu devrais savoir que les maîtres frappent beaucoup les élèves. Je pense que Bangui est trop jeune pour supporter ça et qu'il n'est pas prudent de l'envoyer à l'école !

- Oui, oui, lui rétorquait papa sans laisser transparaître le moindre émoi, on m'a souvent

raconté que le régime y est très sévère. Mais Bangui grandit, ce n'est plus un bébé ! Il faut qu'il apprenne à supporter les épreuves. Crois-tu que ce que l'on fait subir aux enfants dans cette école de Bossangoa soit plus dur que notre « beul » ? Nous y sommes tous passés et nous n'en sommes pas morts ! Je vous le dis, moi Rombaye, il faut que l'un d'entre nous se fasse « nassara », et ce sera Bangui ! Il aura bientôt neuf ans !

Les dernières paroles de mon père éveillèrent en moi un secret orgueil. Il avait raison ! Quelques coups ne m'effraieraient pas ! Ce ne serait pas eux qui m'empêcheraient d'apprendre à lire et à écrire, maintenant que j'étais presque grand. Mais le cousin ajoutait sentencieusement :

- Rombaye ! Il est rare que les enfants d'un bon cultivateur ne le deviennent pas aussi. Tel père, tel fils ! Tu le sais mieux que moi ! Bangui semble beaucoup promettre ; alors pourquoi te priver d'une aide efficace ? Et puis, tous ici nous considérons que le travail de la terre est le seul valable ! Dans sa bouche, « valable » ne pouvait avoir qu'un seul sens, celui d'honorable. J'écoutais leur **discussion**, perdu dans un enchevêtrement de sentiments contradictoires, Mon regard inquiet allait de l'un à l'autre. Saisi d'une douloureuse incertitude, je craignais fort que le cousin ne l'emportât ! Son raisonnement m'apparaissait **inattaquable**, et je me demandais comment papa pourrait résister à d'aussi sages arguments. Mais, moi, je voulais ardemment aller à l'école, et plus tard, me transformer en un élégant « boy coton » ! L'ardeur de la discussion **me** faisait mésestimer l'entêtement de Rombaye. Lorsqu'une idée avait germé dans son esprit, elle s'infiltrait si tenacement que personne, non, personne n'aurait pu l'en arracher. Alors, une idée pareille, qui avait si patiemment mûri, sous le soleil des champs, chaque jour, à chaque tour de houe et de bras, ne risquait en rien d'être ébranlée, même par les coups de bœuf d'un solide bon sens paysan.

Beul : nom de l'initiation chez les Gois

Antoine Bangui, « *Les ombres de Kôh* »

Edition Hatier, coll. « Monde Noir Poche », 83

I./Compréhension

1. Trouvez un titre à ce texte. (2 pts)

2. Que représente l'école aux yeux de l'enfant ? (2 pts)
3. Quels sont les arguments du cousin ? (1 pt)

II./ Vocabulaire

1. « Transformer » : donnez deux verbes ayant à peu près le même sens. (0,5 pt x 2)
2. « Emoi » : trouvez un synonyme. (1 pt)
3. Donnez deux mots de la même famille qu'imprévisible. (0,5 pt x 2)
4. Expliquez le mot transparent. (1 pt)

III./ Grammaire et maniement de la langue

1. Donnez la nature et la fonction des mots soulignés. (2 pts)
2. « Je craignais fort que le cousin ne l'emportât »
 - a) Indiquez la nature et la fonction de la subordonnée. (0,5 pt x 2)
 - b) Indiquez le mode et le temps du verbe « emportât » et justifiez votre réponse. (1 pt)
3. Recherchez dans le texte une subordonnée interrogative indirecte. (1 pt)
4. Faites l'analyse logique du passage allant de : « Lorsqu'une idée... arracher » (2 pts)
5. Ecrivez ces phrases au style indirect. Opérez les transformations nécessaires : « Oui, oui, lui rétorquait papa épreuves » (2 pts)
6. Reliez les propositions suivantes de manière à obtenir une subordonnée de concession :
 - Nous y sommes tous passés et nous n'en sommes pas morts. (2 pts)

TEXTE N°04

TEXTE N°04 :

Les craintes d'un jeune garçon

La rentrée des classes approchait et il me fallait un costume neuf. Tous les dimanches, maman Tine soliloquait sur les différentes étoffes qu'elle avait marchandées en vue de m'acheter un costume. Cette perspective aurait pu me donner du cœur à endurer mes journées au champ si, en même temps, n'était pas arrivée l'affreuse période des pluies. Etais-je devenu plus sensible à

ces ondées féroces, aux bruits épouvantables des orages ? Toujours est-il que je ne pouvais plus me laisser mouiller avec la même passivité qu'autrefois. J'éprouvais pour maman Tine la même pitié, la même désolation qui la tourmentait pour moi. Je n'aurais pas voulu qu'elle se laissât mouiller. Mais elle ne s'échinait que davantage à tirer la houe. Mon chagrin se contenait tellement qu'à la fin, les champs de canne m'apparaissaient comme un danger. Ce danger qui avait tué. M. Médouze sans que personne n'eût vu comment, et qui pouvait d'un moment à l'autre, surtout un jour d'orage, tuer aussi ma grand-mère sous mes yeux.

Joseph Zobel - «*La Rue Case-Nègre*»

QUESTIONS

I-Compréhension

1°/ Justifiez le titre du texte. (2 pts)

II.- Vocabulaire

2°/ Expliquez : donner du cœur — ondées féroces - s'échiner. (3 pts)

3°/ Donnez la formation du mot endurer. (2 pts)

4°/ Donnez les adverbes des adjectifs différent et neuf. (2 pts)

III.- Grammaire et maniement de ta langue

5°/ Donnez la nature et la fonction des mots soulignés. (3 pts)

6°/ a) Remplacez la coordination dans la première phrase du texte par une subordination. (2 pts)

b) Faites l'analyse logique des phrases ainsi obtenues. (2 pts)

7°/ Dans la phrase : « Il me fallait un costume neuf. » Remplacez l'adjectif qualificatif par une subordonnée relative de même sens. (2 pts)

8°/ « « Etais-je devenu plus sensible à ces ondées féroces, aux bruits épouvantables des orages ? » Remplacez l'interrogation directe par une interrogation indirecte à l'aide d'un verbe introducteur au présent de l'indicatif. (2 pts)

TEXTE N°05

TEXTE N°05 :

Le père Benfa était fier de son mouton. Les vieux du quartier l'admiraient ; il était bien nourri et propre. Il accompagnait souvent son maître dans la rue et ne le quittait pas d'un pouce. Le père Benfa le caressait jalousement et devenait furieux lorsque les enfants s'amusaient à faire tinter la clochette que le mouton portait au cou.

A plusieurs reprises, des marchands avaient offert de fortes sommes au père Benfa, mais il ne voulait à aucun prix se séparer de son mouton, car l'embonpoint de ce dernier témoignait de la bonne chère dont jouissait la famille.

Le père Benfa faisait voir son mouton à tous les visiteurs.

- Il y a seulement six mois que je l'ai acheté, il était aussi maigre qu'une biche ; à présent, voyez-le ; dans un an, il ne pourra plus passer la porte.

Ce mouton était si choyé par le maître qu'aucune de ses femmes n'osait se plaindre quand l'animal leur mangeait de la farine de mil ou des brisures de manioc.

Seydou BADIAN - «*Sous l'Orage*»

QUESTIONS

I-Compréhension

1°/ Donnez un titre au texte. (1 pts)

2°/ A l'aide d'exemples tirés du texte, montrez que le mouton du père Benfa avait un traitement de faveur. (1 pts)

II.- Vocabulaire

3°/ Donnez deux homonymes de « cou », un antonyme de « embonpoint » et un synonyme de « choyé ». (3 pts = 1+1+1)

4°/ Donnez les noms formés à partir des verbes « caresser » « amuser » « offrir » et « acheter ». (2 pts = 0,5 + 0,5 + 0,5 + 0,5)

5°/ Donnez deux mots de la même famille que « furieux », et employez chaque mot trouvé dans une phrase. (2 pts = 0,5 + 0,5 + 0,5 + 0,5)

III.- Grammaire et maniement de la langue

6°/ Donnez la nature et la fonction des mots ou groupes de mots soulignés dans le texte (2 pts)

7°/ « L'embonpoint de ce dernier témoignait de la bonne chère dont jouissait la famille. »

a) Relevez la proposition subordonnée dans la phrase, puis donnez sa nature et sa fonction. (2 pts)

b) Quelle est la fonction de « dont » ? (1 pts)

8°/ « Des marchands avaient offert de fortes sommes au père Benfa ».

a) A quelle voix est la phrase ? (1 pt)

b) Donnez la voix inverse de cette phrase (1pt)

9°/ « Les vieux du quartier l'admiraient : il était bien nourri et propre ».

Reliez ces deux propositions par la subordination en exprimant :

a) Un rapport de cause (1 pt)

b) Un rapport de conséquence (1 pt)

10°/ Faites l'analyse logique de la phrase suivante :

« Le père Benfa le caressait jalousement.....que le mouton portait au cou » (2 pts)

CORRECTIONS DE TEXTES SUIVI DE QUESTIONS

TEXTE N°01

I.- Compréhension

1°/ Un titre au texte de la dictée :

- Un curieux personnage - un marchand insolite (1pt)

2°/ Portrait du personnage (3pt) Un personnage d'un certain âge (trente ans de trafic), plein de contradictions aime l'argent mais n'a rien ; plein de vitalité et de jeunesse bien qu'agé déjà , fervent croyant (fanatique) mais qui fait confiance au hasard aussi, travailleur mais naïf..

Bref un : personnage sympathique (courage, malchance) et antipathique (superstitieux, faisait corner les oreilles a tout le monde).

II.-Vocabulaire

3°/ fortune : la richesse, les biens, dans le texte, l'argent (1 pt)

- Cardinal : sens géographique ici ; point à partir duquel on s'oriente, on détermine.
- La situation des autres points de l'horizon (Nord- Sud- Est- Ouest) (1pt)
- Utilisation de ces mots dans des phrases avec un sens différent
- Il faut travailler et non compter sur la fortune (chance.) pour réussir (1 pt)
- En l'absence du pape, un cardinal peut provisoirement diriger l'église catholique (1 pt)

III.- Grammaire et maniement de la langue

4°/ Une subordonnée interrogative

- Il regardait vers quel point cardinal était tourné sa poule couveuse (2 pts)

5°/ a) Phrase complexe :

- Sa qualité était qu'il ne perdait jamais courage » : (1,5pt)

b) Analyse de la subordonnée obtenue qu'il ne perdait jamais cour âge ; proposition subordonnée conjonctive, introduite par la conjonction qu' : attribut du sujet qualité. (0,5 pt)

6°/ rapport : de subordination entre les deux premières phrases du texte :

- bien que l'argent fût sacré pour lui il était pourtant ! 'homme qui, après trente ans de trafics divers n'avait rien à montrer, pas même un lit.
 - Proposition subordonnée conjonctive, complément circonstanciel d'opposition du verbe principal « était ».
- 7°/a) Rapport de cause
- Il priait la moitié de la nuit parce qu'il espérait qu'un jour Allah exaucerait ses vœux. (0,5 pts)
 - Comme il espérait qu'un jour Allah exaucerait ses vœux, il priait la moitié de la nuit. (0,5 pt)
- b) Rapport inverse de conséquence
- « Il espérait qu'un jour Allah exaucerait ses vœux si bien qu'il priait la moitié de la nuit. (ou de sorte qu') ». (1 pt)

TEXTE N°02

I. Compréhension du texte

1. YayeDaro faisait l'inventaire de ses produits qui se limitent ici au poisson sec. (1.5 pt)
- Quant à Maïmouna, elle n'a qu'une seule idée en tête ; aller à Dakar. (1.5 pt)

II. Vocabulaire

2. a) Sens de distraire dans le texte : se détourner de ce dont on est occupé (2 pts)
- b) Emploi dans une phrase avec un sens différent :
 - Une pièce a été distraite de la collection (séparer d'un ensemble)
 - Il a besoin de se distraire (s'amuser) (1 pt)
3. « Triait » -Emploi dans une phrase :
 - a) Un mot de même famille : tri, triage
 - Le tri des pièces de monnaie lui incombait (1 pt)
 - b) Un antonyme : mélanger
- L'enfant a tout mélangé (1 pt)

III. Connaissance et maniement de la langue.

4. Nature et fonction :
 - Assise : adj. qual. Epithète détaché de Maïmouna (ou mis en apposition à...) (2 pts)

- Maï : nom propre de pers. Mis en apostrophe (2 pts)
- 5. a) J'ai l'habitude donc (par conséquent) causer ne m'empêche pas de travailler. (1 pt)
- b) Comme j'ai l'habitude, causer ne m'empêche pas de travailler. (1pt) _6. Maïmouna disait

qu'elle était trop seule là-bas et que plus tard quand elle serait grande, elle n'aurait pas l'éducation qu'il fallait à une femme (2 pts)

7. -Positif : droite, douloureux (0.5 pt)

- Comparatif de supériorité : plus sombre (0.5 pt)
 - Superlatif relatif de supériorité : les plus épaisses (0.5pt)
 - Superlatif absolu : trop seule (0.5 pt)
8. Ce fut avec un étonnement douloureux que Daro regarda sa fille. (2 pts)

TEXTE N°03

I. Compréhension

1. Titre : Pour ou contre l'école (2 pts)
2. L'école représente aux yeux de l'enfant une possibilité de changer de situation. (2 pts)
3. Les arguments du cousin sont : les punitions sont sévères à l'école ; aller à l'école ne peut changer la situation d'un enfant de paysan ; seul le travail de la terre est honorable. (1pt)

II./ Vocabulaire

1. Transformer : changer, métamorphoser (0,5 pt x 2)
 2. Emoi : agitation - trouble (1 pt)
 3. Mots de même famille que :
- Imprévisible : imprévu ; imprévoyant, prévoir (0,5 pt x 2)
 - 4. Explication : transparaître : montrer - faire sentir (1 pt)

II. / Grammaire

1. Nature et fonction :

- l' : pronom personnel, C. O. D de « envoyer » (2 pts)
- inattaquable : adj. quai, attribut du sujet « son raisonnement »

- discussion : nom commun de chose, complément du nom « ardeur »
- me : pronom personnel, C. O. S. de « faisait »
- 2. « Je craignais l'emportât » a) Prop. Sub. Conjonctive, C. O. D. de « craignais » (0,5 pt x 2)
- b) Imparfait du subjonctif : le temps du verbe de la principale commande la concordance des temps. (1 pt)
- 3. « Je me demandais comment papa pourrait..... » (1 pt)
- 4. Analyse logique :
- Elle s'infiltrait : proposition principale
- Lorsqu'une idée avait germé dans son esprit : proposition sub. conjonctive C. C. de temps de « s'infiltrait »
- Si que arracher. P. S. conj. C. C. de conséquence de « s'infiltrait » (2 pts)
- 5. Style indirect : Papa rétorquait par l'affirmative, sans laisser transparaître le moindre émoi qu'on lui avait souvent raconté que le régime y était très sévère mais que Bangui grandissait, qu'il n'était plus un bébé et qu'il fallait qu'il apprît à supporter les épreuves. (2 pts)
- 6. Bien que (ou quoique) nous y soyons tous passés, nous n'en sommes pas morts.

TEXTE N°04

I. / Compréhension

1°/le jeune garçon est peiné pour sa grand-mère car malgré son âge elle continue de travailler dans les champs, même quand il y a un orage. Et M. medouze avait disparu dans ces conditions.

II./ Vocabulaire

2°/ donner du cœur : donner du courage. - ondées féroces : fortes pluies - s'échiner : se fatiguer.

3°/ Préfixe : en + adjectif dur + er (suffixe infinitif)

4°/ - différemment ; - nouvellement

III./ Grammaire

5°/

- sensible : adjectif qualificatif, attribut du sujet je.
- la : pronom personnel, C. O. D. de tourmentait
- canne : nom commun Complément du nom champ.

6°/ La rentrée des classes approchait de telle sorte qu'il me fallait un costume neuf ;
Complément Circonstanciel de conséquence du verbe approcher.

- comme (puisque) la rentrée des classes approchait

7° Il me faut un costume qui soit neuf.

8°/ Je me demande si je suis devenu plus sensible à ces ondées féroces aux bruits épouvantables des orages.

TEXTE N°05

I.- Compréhension du texte

1°/ Titre : « Le mouton de Benfa » ou « Un mouton bien entretenu ».

2°/ Le mouton du père Benfa avait un traitement de faveur parce qu' « il accompagnait souvent son maître »

« Le père Benfa le caressait jalousement »

« Aucune de ses femmes n'osait se plaindre ».

II.- Vocabulaire

3°/ Deux homonymes de « cou » = coup , coût

Un antonyme de « embonpoint » = maigreur

Un synonyme de « choyé » = gâté

4°/ Les noms formés à partir des verbes suivants :

-caresser - la caresse ; -offrir - l'offre ou une offrande

-amuser - l'amusement ; -acheter - l'achat

5°/ Deux mots de la même famille que « furieux » :

furie, furieusement ou fureur

III.- Grammaire et maniement de la langue

6°/ Nature et fonction :

- l' : pronom personnel, complément d'objet direct du « admiraient »

- souvent : adverbe de temps, modifie le sens du verbe « accompagnait »

- au père Benfa : groupe nominal prépositionnel, complément d'attribution du verbe « avait offert »
- aucune : pronom indéfini, sujet du verbe « osait »

7°/ La subordonnée :

- a) « dont jouissait la famille. » : proposition subordonnée relative, complément de l'antécédent « bonne chère ».
- b) Fonction du pronom relatif « dont » : complément d'objet indirect du verbe « jouissait ».

8°/ a) La phrase est à la voix active

- b) La voix inverse (voix passive) : De fortes sommes avaient été offertes au père Benfa par des marchands.

9°/ a) Les vieux du quartier l'admiraient parce qu'il était bien nourri et propre. (Rapport de cause)

- b) Il était bien nourri et propre de sorte que les vieux du quartier l'admiraient. (Rapport de conséquence)

10°/ Analyse logique

- Le père Benfa le caressait jalousement : proposition indépendante
- et devenait furieux : proposition principale coordonnée
- lorsque les enfants s'amusaient à faire tinter la clochette : proposition subordonnée conjonctive introduite par la conjonction de subordination « lorsque », complément circonstanciel de temps du verbe de la principale « devenait ».
- que le mouton portait au cou : proposition subordonnée relative, introduite par le pronom relatif « que », complément de son antécédent « clochette ».

Partie *Espagnol*



TEST D'ENTREE A LA SECTION F1C1 Lettre/Espagnol

¿Quiénes son de veras?

Les preocupa el paro, el terrorismo y las drogas, se sienten tolerantes, dependientes y contestatarios a la vez, su superioridad es la salud, desatienden la religión y la política, nunca darían la vida por la revolución o la patria. Si fuera por sus respuestas durante la encuesta, los españoles de entre 15 y 29 años serían así... según estas encuestas elaboradas en colaboración con el Centro de Investigación Sociológica (CIS), el 44% de los jóvenes cree que el consumo de droga debía estar penalizado siempre, una cifra que lleva a los autores del trabajo a concluir que los españoles menores de 30 años no son en este asunto tan tolerantes como se confiesan. Por otra parte, más de la mitad de los jóvenes encuestados abre la mano al consumo de droga.

Cuando la encuesta les preguntó por la imagen que tienen de sí mismos, los jóvenes contestaron que se ven tolerantes y solidarios pero más inmaduros y dependientes que la generación de sus padres. Se consideran también más contestatarios que conformistas.

Sus prioridades están en la salud, la familia, los amigos y el amor - por detrás de todo esto, aparece el trabajo, el ocio, los estudios, el dinero y el sexo; asuntos que tienen "bastante" pero no "mucho" importancia para los ciudadanos encuestados.

La religión y la política no les importan nada, son las dos cuestiones peor valoradas. En otro regate el sentido común, los jóvenes reniegan de la

política pero dicen apostar por la justicia y la solidaridad como los principales causas por las que merece la pena luchar. Nueve de cada diez opinan que no hay ninguna causa que justifique la violencia.

El Mundo, 1 de Mayo de 2002, P.2

PREGUNTAS

I. COMPRENSIÓN (07 puntos)

1) A su parecer ¿Qué puede justificar la falta de interés de la juventud por la religión y la política?

(03,5 puntos)

2) Elija la buena respuesta.

(02 puntos)

- La juventud española parece a la vez muy sana y patriota.

V -

F-

- A los jóvenes les preocupa mucho los estudios.

V-

F-

3) Busque en el texto los significados de las palabras siguientes.

(01,5 Punto)

Sondeo	Tiempo libre	Descuidar

II. COMPETENCIA LINGÜÍSTICA (07 puntos)

1) No Hay ninguna causa que justifique la violencia.

- Vuelva a escribir la frase comenzando por:

- No hay causa.....

2) Complete inspirándose del texto.

- Parece mentira que los jóvenes españoles.....

- No darían la vida por la revolución como si.....

3) Observe esta frase y proponga el estilo indirecto.
 - ¡Hijos míos! Corregíos y pensad en vuestro porvenir.

4) Ponga en pasado la última frase del texto.

III. EXPRESIÓN PERSONAL Elija un tema (06 puntos)

1) La mayoría de los jóvenes opina que no hay ninguna causa que justifique la violencia.

¿Comparte usted esta opinión? Justifíquese.

2) Hoy mucha gente piensa que juventud rima con contestación y anticonformismo. ¿Qué le parece este punto de vista?

CORRECCIÓN

PREGUNTAS

I. COMPRENSIÓN (07 puntos)

1. A su parecer ¿Qué puede justificar la falta de interés de la juventud por la religión y la política?
(03,5 puntos)

Según yo, lo que puede justificar la falta de interés de la juventud por la religión y la política es esta esfera de influencia de la modernización actual que sume la juventud en otra lógica con respecto a la manera de pensar, la idea que se hacen los jóvenes con respecto también a su porvenir. Los jóvenes se preocupan más de las cosas de la vida, de las actividades didácticas que les puede catapultar en la vida activa para un buen estatuto social en el futuro, entonces desde ahora los jóvenes se preocupan más de los estudios, del trabajo en resumidas cuentas de la búsqueda del provecho. El aspecto lúdico forma parte también de lo que puede justificar este desinterés por la religión y la política, a los jóvenes les gustan más frecuentar los bares, las discotecas, las playas que macharse en lugares siempre ocupados por ancianos. En definitiva, podemos decir que este desinterés es el fruto de la evolución de un cultura cada vez más tornado hacia la búsqueda del provecho y del bienestar, la cual cultura se repercute sobre la educación de esta juventud opuesta al pensamiento religioso y político.

2. Elija la buena respuesta.
(02 puntos)

- La juventud española parece a la vez muy sana y patriota. →
FALSO

- A los jóvenes les preocupa mucho los estudios. →

VERDADERO

3. Busque en el texto los significados de las palabras siguientes. (01,5 Punto)

Sondeo	Tiempo libre	Descuidar
Encuestas	Ocio	Desatender

II. COMPETENCIA LINGÜÍSTICA (07 puntos)

1. No Hay ninguna causa que justifique la violencia.
 - Vuelva a escribir la frase comenzando por:
 - No hay causa ninguna que justifique la violencia
2. Complete inspirándose del texto.
 - Parece mentira que los jóvenes españoles desatienden totalmente la religión y la política.
 - No darían la vida por la revolución como si no estuvieran patriotas.
3. Observe esta frase y proponga el estilo indirecto.
 - La madre pide a sus hijos que se corrigieran y que pensarán en su porvenir.
4. Ponga en pasado la última frase del texto.

Nueve de cada diez opinaban que no había ninguna causa que justificara la violencia.

III. EXPRESIÓN PERSONAL

- IV. Elija un tema (06 puntos)

1. La mayoría de los jóvenes opina que no hay ninguna causa que justifique la violencia.
¿Comparte usted esta opinión? Justifíquese.

2. Hoy mucha gente piensa que juventud rima con contestación y anticonformismo. ¿Qué le parece este punto de vista?

Faculté des Sciences et Technologies
del'Education et de la Formation



TEST D'ENTREE A LA SECTION F1C1 Lettre / Espagnol

EPREUVE

Itinerario de un chicano.

Pedro Morales tenía entonces veinte años, acababa de terminar el servicio militar y como no deseaba seguir los pasos del padre y abuelo, míseros campesinos de una hacienda de zacatecas¹, prefirió emprender la marcha hacia el norte. "Así llegó a Tijuana², donde esperaba conseguir un contrato como jornalero para trabajar el campo, porque los agricultores americanos necesitaban manos de obra barata, pero se encontró sin dinero, no pudo esperar que se cumplieran las formalidades o sobornar a los funcionarios y policías, ni le gusta ese pueblo de paso, donde según el los hombres carecían de honor y las mujeres de respeto." Estaba cansado de ir de acá para allá buscando trabajo y no quiso pedir ayuda ni aceptar caridad. Por fin se decidió a cruzar la frontera, cortando los alambres, y echó a andar en línea recta en dirección al sol, siguiendo las indicaciones de un amigo con más experiencia, así llegó al Sur de California. Los primeros meses lo pasó mal, no lo resultó fácil ganarse la vida como le habían dicho. Fue de granja en granja cosechando fruta, frijoles o algodón, durmiendo en los caminos, en las estaciones de trenes, en los cementerios de coches viejos, alimentándose de pan y cerveza, compartiendo penurias con muchos otros hombres en la misma situación. Los patrones pagaban menos de lo ofrecido y al primer reclamo acudían a la policía, siempre

alerta tras los ilegales. Pedro no podía establecerse en ningún sitio por mucho tiempo, la policía andaba pisándole los talones, pero finalmente se quitó el sombrero y los huayaches³, adoptó el bluyín y la cachucha⁴, y aprendió a chapucear unas cuantas frases en inglés. Apenas se ubicó en la nueva tierra regresó a su pueblo en busca de la novia de infancia. Inmaculada lo esperaba con el traje almidonado.

Los gringos están todos chiflados, le ponen mermelada⁵, a los huevos fritos, mandan a los perros a la periquería, no creen en la virgen maría, los hombres friegan los platos en la casa y los mujeres lavan los automóviles en la calle, con sosten y calzones cortos, se les ve todito, pero si nos metemos con ellos, se puede vivir de lo mejor - informó Pedro a su prometida.

NOTAS:

1: Estado de zacatecas en México; 2: ciudad fronteriza con Estados Unidos; 3: Sandales (americanismo)

4: Le blue-jean et la casquette (americanismo); 5 : Confiture.

I. COMPRENSIÓN

1. Sin comentarlo y respetando el orden del relato, resumir el texto en unas 10 líneas.
2. A partir de estas 2 frases, poner de manifiesto el interés del texto:
"Los primeros meses lo pasó mal, no le resultó fácil ganarse la vida como lo habían dicho"
"Los gringos están todos chiflados (.....) Pero si no nos metemos con ellos se puede vivir de lo mejor."

II. EXPRESIÓN PERSONAL

1. ¿Por qué decidió Pedro Morales macharse a Estados?
2. ¿Qué rasgos de su carácter se ponen de manifiesto a través de las peripecias que vivió?
3. Elige otro aspecto del texto que te interesa y coméntalo libremente.

III. COMPETENCIA LINGÜÍSTICA

1. Pasar al estilo indirecto los propósitos de Pedro Morales en el último párrafo empezando así: "Pedro informó a su prometida que los gringos."
 2. Reemplazar las palabras subrayadas por ser o estar
"No le resultó fácil ganarse la vida"
"La policía andaba pisándole los talones"
 3. Sustituir lo subrayado por un equivalente:
a) Los hombres carecían de honor
b) La policía siempre alerta tras los ilegales.
 4. En esta frase, expresar sucesivamente la condición irrealizable y la condición irrealizada:
"Si no nos metemos con ellos, se puede vivir mejor"
 5. Poner en presente:
"No pudo esperar que se cumplierany las mujeres de respeto".
- SUERTE

CORRECCIÓN

I. COMPRENSIÓN

1. Sin comentarlo y respetando el orden del relato, resumir el texto en unas 10 líneas.

Pedro Morales un mozo latinoamericano quiso ser una excepción con respecto al camino elegido por sus padres, después del servicio militar, escogió la vía hasta Estados Unidos en donde pensaba hallar el paraíso del El Dorado. En efectos la empresa de la agricultura americana necesitaba una mano de obra barata, el joven hombre dejo el país y los padres a la búsqueda del provecho. Llegado a Estados Unidos con dificultades, éste vio sus problemas perdurar antes de que consiga algo trabajo modesto en una hacienda. Con respecto a los salarios de los obreros estadounidenses, sus ingresos eran mínimas, pero consiguió salir bien con su situación. Años más tardes volvió en su aldea natural a la búsqueda de su prometida, la contó que lo que más le marcó en su país de recepción fue enfrentar a una cultura totalmente opuesta de la suya.

2. A partir de estas 2 frases, poner de manifiesto el interés del texto:

"Los primeros meses lo pasó mal, no le resultó fácil ganarse la vida como lo habían dicho"

"Los gringos están todos chiflados (.....) Pero si no nos metemos con ellos se puede vivir de lo mejor.

El interés del texto es que no resulta tan fácil macharse en los países desarrollos y pensar ganarse la vida fácilmente, no resulta fácil tampoco la adaptación con la oposición cultural.

III. EXPRESIÓN PERSONAL

1. ¿Por qué decidió Pedro Morales macharse a Estados?

Morales decidió macharse a Estados Unidos porque no quisiera hacer lo mismo que sus padres, quería macharse para ganarse la vida con un máximo de provecho.

2. ¿Qué rasgos de su carácter se ponen de manifiesto a través de las peripecias que vivió?

Por primera vez tenemos la actitud justa y fiel de Morales que se pone de manifiesto, no quiso pedir ayuda ni aceptar alguna caridad, después tenemos la actitud religiosa, le extrañaba ver a personas que practicaban y que no respetaban la religión.

3. Elige otro aspecto del texto que te interesa y coméntalo libremente.

I. COMPETENCIA LINGÜÍSTICA

1. Pasar al estilo indirecto los propósitos de Pedro Morales en el último párrafo empezando así:

"Pedro informó a su prometida que los gringos estaban todos chiflados, le ponía mermelada, a los huevos fritos, mandaban a los perros a la periquería, no creían en la virgen maría, los hombres fregaban los platos en la casa y los mujeres lavaban los automóviles en la calle, con sostén y calzones cortos, se les veía todito, pero si nos metíamos con ellos, se podía vivir de lo mejor.

2. Reemplazar las palabras subrayadas por ser o estar

"No le es fácil ganarse la vida"

"La policía estaba pisándole los talones"

3. Sustituir lo subrayado por un equivalente:

c) Los hombres faltaban de honor

d) La policía siempre alerta detrás de los ilegales.

4. En esta frase, expresar sucesivamente la condición irrealizable y la condición irrealizada:

"Si no nos metiéramos con ellos, se podría vivir mejor"

"Si no nos hubiéramos metido con ellos, se habría podido vivir mejor"

5. Poner en presente:

No puede esperar que se cumplan las formalidades o sobornar a los funcionarios y policías, ni le gusta este pueblo de paso, donde según él, los hombres carecen de honor y las mujeres de respeto."



TEST D'ENTREE A LA SECTION F1C1 Lettre / Espagnol

ESPAGNOL

"Si los dirigentes mundiales
comprendiesen..."

Desde la conferencia sobre la educación para adultos celebrada en Hamburgo el año pasado, hemos asistido a la aparición de un nuevo enfoque que intenta ir más allá de los objetivos básicos de la alfabetización y desea ofrecer a los adultos los medios necesarios para mejorar sus condiciones de vida.

Los efectos de esta política ya pueden observarse. Su consecuencia última puede ser un cambio total de la condición de las niñas y las mujeres, así como de la población mundial. [...]

Admiro la labor realizada por la Internacional de la Educación para el fomento de la educación cívica y la educación para la tolerancia. Para nuestra organización también es una prioridad absoluta.

La UNESCO está dispuesta a crear nuevas alianzas entre los gobiernos y las organizaciones de docentes con el fin de desarrollar las actitudes democráticas en las aulas de todo el mundo. La democracia debe significar la igualdad de oportunidades educativas. Debe significar la ayuda a los niños de la calle, a los refugiados, a los discapacitados, y también el reparto más equitativo de la riqueza, para garantizar que los países más pobres estén conectados a Internet y no encuentren esta "ventana" cerrada.

Corresponde en primer lugar a los gobiernos centrales y a los parlamentarios asegurar el mantenimiento de las líneas principales de la educación pública- de la educación nacional. Pero también depende en gran manera de la voluntad política de los municipios y los pueblos. A estos niveles las asociaciones de padres y de docentes pueden participar directamente.

En la UNESCO solemos decir : "Piensa a escala mundial y actúa a nivel local". En Washington, van ustedes a debatir la educación del siglo XXI, y enriquecerán este análisis con todas las perspectivas ofrecidas por la diversidad geográfica, lingüística y cultural ; entonces llevarán las conclusiones de sus

debates a las aulas. Les pido que lleven también el concepto de su función como docentes de la paz. A escala mundial, ustedes representan una fuerza organizada con 23 millones de miembros. A nivel local, pueden enseñar a los niños a compartir mejor, a preocuparse más por los demás, a valorar la paz y la democracia. Hago hincapié en esta idea porque he contemplado el horror de la violencia. He observado sus consecuencias... muchos docentes humillados o incluso asesinados... No podemos permitir que nuestros nietos continúen sufriendo la violencia y la guerra. Si los dirigentes mundiales comprendiesen la importancia de la educación y de los docentes, los sueños de Martin Luther King, de Mahatma Gandhi y de Simón Bolívar, se harían realidad.

Extracto del discurso de Federico MAYOR, Director general de la UNESCO

Segundo Congreso Mundial de la Internacional de la educación, Washington D.C, Estados Unidos, del 25 al 29 de julio de 1998.

Léxico : **enfoque** : visión ; **fomento** : promoción ; **discapacitados** : inválidos ; **la Internacional de la Educación** : es una confederación de sindicatos en el sector de la enseñanza.

EJERCICIOS

I. COMPRENSIÓN DEL TEXTO (08 puntos)

- a) En algunas líneas, di lo esencial del texto.(03 puntos)
 - b) Comenta brevemente esta afirmación : "la democracia debe significar la igualdad de oportunidades educativas".(02 puntos)
 - c) Verdadero o falso (justifica tu respuesta).(03 puntos)
- 1) La UNESCO sólo se preocupa por la educación de los niños.
 - 2) Según F. MAYOR la función de los docentes no tiene el mismo objetivo que el combate de Martin Luther King, Mahatma Gandhi y de Simón Bolívar.
 - 3) El autor piensa que el gobierno y el parlamento son los únicos responsables de la educación nacional.

II. COMPETENCIA LINGÜÍSTICA (06 puntos)

- A) Expresa la obligación con un subjuntivo :
 - Todas las personas deben realizar estudios superiores.(01 punto)
- B) Pasa a la voz pasiva la frase siguiente :
 - "los gobiernos deben asegurar el mantenimiento de las líneas principales de la educación".(01 punto)
- C) Pon esta frase en el irreal del pasado :
"Si los dirigentes mundiales comprendiesen la importancia de la educación y de los docentes, los sueños...de Simón Bolívar, se harían realidad.(02 puntos)
- D) Pon la frase siguiente en pasado :
 - "No podemos permitir que nuestros nietos continúen sufriendo la violencia".(01 punto)
- E) Pon la frase siguiente en estilo indirecto :
"Ustedes enriquecerán este análisis", dijo Federico MAYOR a los delegados.(01 punto)

III. ENSAYO (elige un tema y trátalo) (06 puntos)

- 1) El sistema educativo de muchos países atraviesa una crisis multiforme : analiza esta situación y propón soluciones.
- 2) ¿Qué opinas de las condiciones de trabajo de los docentes en tu país

CORRECCIÓN

I. COMPRENSIÓN (08 puntos)

a. En algunas líneas, di lo esencial del texto. *(A la apreciación del examinador)*
(03 puntos)

b. Comenta brevemente esta afirmación : "la democracia debe significar la igualdad de oportunidades educativas".

(A la apreciación del examinador)(02 puntos)

c. Verdadero o falso (justifica)(03 puntos)

1. La UNESCO sólo se preocupa por la educación de los niños.

- **Falso** porque se ha organizado "la conferencia sobre la educación para adultos" que "desea ofrecerles (a los adultos) los medios necesarios para mejorar sus condiciones de vida.

2. Según Federico MAYOR, la función de los docentes no tiene el mismo objetivo que el combate de Mahatma Gandhi y de Simón Bolívar.

- **Falso** porque "si los dirigentes mundiales comprendiesen la importancia de la educación y de los docentes, los sueños de Martin Luther King, de Mahatma Gandhi y de Simón Bolívar, se harían realidad.

3. El autor piensa que el gobierno y el parlamento son los únicos responsables de la educación nacional.

- **Falso** porque también "los municipios y los pueblos" deben intervenir y "las asociaciones de padres y de docentes pueden participar directamente".

II. COMPETENCIA LINGÜÍSTICA (06 puntos)

A) Expresa la obligación con un subjuntivo :

- Es preciso que todas las personas realicen estudios superiores.

(01 punto)

B) Pasa a la voz pasiva la frase siguiente :

- "El mantenimiento de las líneas principales de la educación debe ser asegurado por los gobiernos".(01 punto)

C) Pon esta frase en el irreal del pasado :

"Si los dirigentes mundiales hubieran comprendido la importancia de la educación y de los docentes, los sueños...de Simón Bolívar, se habrían hecho realidad. (02 puntos)

(se hubieran/se hubiesen).

D) Pon la frase siguiente en pasado :

- "No podíamos permitir que nuestros nietos continuaran sufriendo la violencia".

(01 punto)

E) Pon la frase siguiente en estilo indirecto :

- Federico MAYOR dijo a los delegados que ellos enriquecerían aquel análisis.

(01 punto)

III. ENSAYO (elige un tema y trátalo)

(06 puntos)

1. El sistema educativo de muchos países atraviesa una crisis multiforme, analiza esta situación y propón soluciones.
2. ¿Qué opinas de las condiciones de trabajo de los docentes en tu país?
(A la apreciación del examinador)

ESPAGNOL

Y lo llaman Política...

Estamos hartos¹, cansados de esta situación. No queremos oír más mentiras, más promesas incumplidas, más palabras que se las lleva el viento. Estamos en una situación insostenible, en un país que cuelga de un hilo, familias desbordadas y gente con demasiado dinero en los bolsillos.

Queremos soluciones, soluciones a esto que estamos viviendo, no queremos más corrupción, no queremos más desigualdades. ¿Todos somos iguales? No. Es fácil decir "Todos somos iguales" y aprovecharse de la frase cada vez que conviene pero esa no es la realidad, no es nuestra realidad. La realidad es que cada día que pasa hay más familias **desahuciadas**², en la calle, sin trabajo, con deudas y más deudas al banco, y lo más importante, una maldita hipoteca asfixiante. ¿Dónde está nuestro derecho a una vivienda digna? ¿Dónde? ¿Dónde está la justicia ahora que se necesita?

Yo quiero ser abogada pero con una justicia así, no merece la pena. ¿Una justicia que ayuda a corruptos? ¿Una familia que castiga injustamente? Sé que nunca habrá una justicia total, pero sí puede haber una justicia más justa. Una que por una vez favorezca al pueblo. Sí a nosotros, a nuestros amigos, vecinos, familia.

Gente que se cree con el derecho de sentirse superior sólo por tener el bolsillo más lleno, no, no, no y tres mil veces no. Nunca serán superiores a nosotros, ganen el doble, triple o cuádruple de lo que ganamos nosotros en un año.

Sí señores, está es la realidad. Millones de parados en el paro, miles de familias desahuciadas, estudiantes asfixiados por las exageradas tasas de la universidad que siguen subiendo, jóvenes preparados con su carrera que están cruzados de brazos sin poder hacer nada, sin experiencia. Una experiencia que luego les exigen en las entrevistas de trabajo, y yo me pregunto, ¿cómo van a tener experiencia si no les dan la oportunidad de tenerla?

¿Este es el futuro que me espera? Un futuro con ministros y presidentes que no dejan de **recortar**³ en derechos básicos como la educación y la sanidad, ¿podrían ustedes recortarse sus sueldos y el de todos los que les rodean? Gracias. Yo no quiero un país con un futuro así.

No. Yo necesito un país que progrese, que avance con políticos de verdad.

Una reforma generalizada. Todo nuevo. Gente nueva con ilusión y empuje. Gente que no se le suba el poder a la cabeza. Una gente que no robe nuestro dinero ni lo manipule. Alguien que nos lleve a una prosperidad mejor, mucho mejor que esto.

¿Política? Hace mucho que dejé de creer en esa palabra. Esto no es política, esto es **recochineo**⁴, manipulación.

Acaba ya, no podemos más. ¿Dónde vamos a ir a parar? Ya está, basta. Más soluciones y menos recortes. Más actos y menos palabras.

Estar harto de¹ : en avoir marre, en avoir assez ; **Desahuciadas**² : expulsadas, echadas

Recortar³ : reducir, disminuir ; **Recochineo**⁴: moquerie

EJERCICIOS

I. COMPRENSIÓN DEL TEXTO (08 puntos)

1. Relaciona los elementos de las dos columnas según la lógica del texto.(2 puntos)

- | | |
|--------------|---------------|
| 1. Justicia | a. Mentira |
| 2. Familias | b. Cansancio |
| 3. Políticos | c. Expulsión |
| 4. Población | d. Corrupción |

2. Di si e verdadero o falso. Justifica(4 puntos)

- El narrador está contento de la situación
- Según el autor, todos somos iguales
- Al narrador le gusta mucho la política
- Los ricos se consideran superiores a todos

3. Da el interés del texto en unas líneas(2 puntos)

II. COMPETENCIA LINGÜÍSTICA (6 puntos)

1. Pasa de la voz pasiva a la voz activa(1 punto)

Los estudiantes eran asfixiados por las exageradas tasas de la universidad

2. Pon en pasado(1,5 punto)

- Alguien que nos lleve a una prosperidad mejor que esto
- Una que por una vez favorezca al pueblo

3. Pasa al estilo indirecto esta frase(1,5 punto)

Decía el narrador : "Yo necesito un país que progrese y que avance".

4. Expresa de otra manera lo subrayado(1 punto)

- Habrà justicia más justa al no servir ésta a corruptos
- No necesitamos a hombres muy ricos que no ayudan al pueblo

5. Pon esta frase en irreal del presente(1 punto)

Si los políticos dicen la verdad la gente no dejará de creer en ellos

III. ENSAYO (Escoge un tema y trátalo) (6 puntos)

TEMA 1 : Muchos países africanos son subdesarrollados y pobres. A tu parecer,

¿Cuáles son las causas de esta situación?. Aprecia la asección

y propón soluciones.

TEMA 2 : Hoy en día, se habla mucho de malversaciones de fondos (détournement de fonds). Analiza esta afirmación y propón soluciones.

CORRECCIÓN

I. COMPRENSIÓN DEL TEXTO (8 puntos)

1. Relaciono los elementos de las dos columnas según la lógica del texto (2 puntos)

- | | |
|--------------|---------------|
| 1. Justicia | d. corrupción |
| 2. Familias | c. expulsión |
| 3. Políticos | a. mentira |
| 4. Población | b. cansancio |

2. Digo si es verdadero o falso. Justificar(4 puntos)

- a. El narrador está contento de la situación en su país
Falso porque en el texto se queja el narrador de que están hartos, cansados de esta situación; Y también están en una situación insostenible".
- b. Según el autor, todos somos iguales
Falso porque en el texto dice el narrador que no quieren más desigualdades. Y también a la pregunta si todos son iguales responde "No".
- c. Al narrador le gusta mucho la política
Falso porque en el texto dice el narrador que hace mucho tiempo que dejó de creer en esa palabra
- d. Los ricos se consideran superiores a todos
Verdadero porque en el texto el narrador dice que la gente "se cree con el derecho de sentirse superior sólo por tener el bolsillo más lleno".

3. Da el interés del texto(2 puntos)

El interés del texto reside en que nos enseña mucho sobre las razones de la mala opinión que tiene la gente de los políticos. Pero más allá de esto muestra la responsabilidad de los políticos en el subdesarrollo y en la miseria que sufren muchos países.

II. COMPETENCIA LINGÜÍSTICA (6 puntos)

1. Paso de la voz pasiva a la voz activa(1 punto)

Las exageradas tasas de la universidad *asfixiaban* a los estudiantes

2. Pongo en pasado(1,5 punto)

- a. Alguien que nos *llevara* a una prosperidad mejor que *aquello*
b. Una que por una vez *favoreciera* al pueblo

3. Paso al estilo indirecto esta frase(1,5 punto)

Decía el narrador que *él necesitaba* un país que *progresara* y que *avanzara*

4. Expreso de otra manera lo subrayado(1 punto)

- a. Habrá justicia más justa cuando no sirva ésta a corruptos

- b. No necesitamos a hombres riquísimos que no ayudan al pueblo
5. Pongo esta frase en irreal del presente(1 punto)
Si los políticos *dijeran* la verdad la gente no *dejaría* de creer en ellos
- III. ENSAYO (Escoge un tema y trátalo) (6 puntos)
A la apreciación del examinador

